

# «bus:net m'a ouvert d'autres portes»

Initiée avec succès il y a trois ans, conjointement par l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) et les tl, l'opération bus:net est reconduite avec l'objectif d'étendre l'action propreté sur les quais du m2.

Un passage éclair mais efficace. Profitant des quelques minutes d'arrêt des bus à Saint-François comme à la place de l'Europe, les participants à l'opération bus:net vont à la pêche aux déchets dans les véhicules tl, n'hésitant pas, au passage, à venir en aide aux clients si besoin. Lancé en 2006 conjointement par l'EVAM et les tl, ce programme de travaux d'utilité publique destiné aux requérants a permis la récolte et le tri, en 2008, de plus de huit tonnes de déchets en tout genre (pet, alu, papier, etc.).

«Il s'agit de travaux dits de «surqualité», souligne François Longchamp, responsable du projet aux transports publics lausannois. Un service que l'entreprise ne pourrait offrir à ses clients dans le cadre de son activité et de son budget courants.» Outre son côté utilitaire, cette action donne surtout la possibilité aux requérants d'acquérir une pratique professionnelle. «Même s'il est peu qualifiant et qu'il faut parfois motiver les gens à l'idée de travailler dans le nettoyage, ce programme permet à un requérant qui n'a aucune expérience professionnelle en Suisse d'apprendre nos codes, de suivre un rythme, de respecter les horaires et d'être en contact avec la clientèle, souligne Sapho Thevenin, coordinatrice du projet à l'EVAM. Ils portent l'habit "bus:net" des

tl, ils se sentent appartenir à une entreprise, intégrés, on les reconnaît et on apprécie leur travail. Il y a donc à la fois une revalorisation personnelle et une amélioration de l'image générale qu'on peut se faire du requérant.»

En 2008, 22 demandeurs d'asile ont bénéficié du programme. Un tremplin qui a permis à certains de se faire ensuite embaucher par un employeur. D'autres ont décidé de se lancer dans une nouvelle mesure active proposée par l'EVAM ou alors ont été fortement motivés à suivre des cours intensifs de français. «bus:net a été mon premier travail en Suisse et m'a ouvert d'autres portes», explique Javid. Arrivé d'Afghanistan en 2006, ce couturier de formation a pu, suite au programme, travailler comme aide soignant dans un EMS avant d'occuper son poste actuel dans la vente de détail. «C'est un job temporaire qui ne me permet pas encore d'être indépendant financièrement mais je ne perds pas espoir. Vous savez, lorsque vous quittez votre pays en guerre et que vous arrivez dans un pays étranger, la vie vous oblige à revoir vos exigences. bus:net

m'a beaucoup aidé en me permettant de côtoyer des collègues et d'avoir mes premiers échanges avec la population suisse. C'est ce côté-là que j'ai beaucoup apprécié et que je veux absolument garder: le contact avec la clientèle.» vm

